Je suis là aujourd'hui pour prendre la parole pour celles qui ne sont plus ici.

Je vais vous racontez une histoire.

Je m’appelle Emma, j’avais seulement 19 ans quand ma vie a été marquée à jamais. Le début de notre relation était comme un rêve, il était l’homme de ma vie au moins de ce que je croyais. Son côté possessif et jaloux est rapidement venu à la surface, je ne pouvais pas m’habiller comme je le voulais, je ne pouvais pas discuter avec des hommes même si c’était amicalement, j’étais prisonnière à mon propre rêve.

Pendant la nuit du 14 au 15 novembre 2020 ma vie à été bouleversée, il m’a séquestrée, il m’a torturée, il m’a violée, il m’a détruite. Quand j’étais dans cette pièce je ne pensais qu’a une seule chose, je ne voulais pas etre une femme de plus a perdre la vie sous les coups de mon conjoint.

Je me suis dit Emma ta seule chance c’est la fenêtre, je n’ai pas réfléchi, j’ai sauté.

Pendant que j’étais dans les airs, une petite voix m’a dit “tu es libre”.

Olivier Verdon, joueur professionnel de foot était mon agresseur.

Cette histoire que j’ai décidé de vous raconter, c’est l’histoire de centaines de femmes qui meurent ou qui sont marquées à jamais par les coups de leurs conjoints.

2019…… environ 130 femmes,
2020 …..102 femmes,
2021 ….123 femmes,
2022 …..122 femmes

et aujourd’hui même, 19 février 2023, déjà 9 femmes.

Une femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son conjoint.

Je suis une femme, j’ai 17 ans et j’ai peur de sortir la nuit, est ce que c’est normal ?

J’ai le droit à la sécurité de ma personne, j’ai le droit à la vie et pourtant, je vis avec l’angoisse d'être la proie de l’homme. Est ce que vous trouvez cela normal ?

Je ne suis pas la seule, mes copines ressentent la même chose. Le problème c’est que peu d’entre elles ont la force d’en parler, la plupart sont persuadées que leur parole ne sera pas entendue.

J’ai envie de leur dire, au contraire, parlez, exprimez vous !

C’est parce que nous prendrons la parole pour dénoncer que nous ferons encore et encore changer les choses. Les solutions elles existent, tout le monde les connaît :

Prevenir, proteger, punir

Prévenir ? il faut éradiquer dès le plus jeune âge les stéréotypes sexistes qui contribuent à la reproduction de ces violences et abaisser le seuil de tolérance dans notre société.

Protéger ? en mettant en place des centres d'accueil, des logements et une écoute spécialisée.

Punir ? il s’agit d’en finir avec l’impunité, tout en prévenant la récidive.

Vous voyez les solutions on les a mais elles ne s’appliquent pas concrètement.

J’ai décidé de prendre la parole non seulement pour celles qui ne sont plus ici mais aussi pour moi, mes copines et celles qui suivent.

Je sais que je peux faire changer les choses car si ce n’est pas nous jeunes femmes qui nous défendons et prenons la parole, qui le fera pour nous ?